Niger Zinder, Mai 2012

52° à Zinder, un temps en enfer…

La nuit tombe sur Zinder… il est presque 19h et la brûlante chaleur de la journée baisse ses armes et son emprise de quelques degrés, gentiment, sournoisement… les 52° de 14h30 font place à encore 34°, puis vont s'arrêter à 30° pour nous faire vivre une oppressante nuit dans des chambres (pour nous expatriés qui sommes privilégiés) qui protègent de la pluie, des tempêtes de sable, des moustiques jamais rassasiés, mais pas de la chaleur suffocante de cet adorable coin du Sahel !
Ariane me demande souvent comment je fais pour supporter cette chaleur, accompagnée de coupures d'eau et d'électricité à longueur de journée et de nuit…
Je me l'apprivoise, comme on essaie d'apprivoiser le temps qui passe, comme on essaie de devenir ami avec un animal… doucement, avec respect et renoncement…
Je laisse mon corps faire son job d'adaptation et je vire mon mental qui a bien d'autres choses à penser et à gérer lorsque je suis sur le terrain !
Et surtout, j'use et j'abuse de toutes les astuces pour créer un courant d'air dans cet enfer !!

Le quotidien à Zinder

Au Niger, depuis 3 semaines, il fait 45° à 52°, sans eau ni électricité ! La population souffre depuis 3 semaines de ce rythme-là... Les étudiants et la population manifestent à Zinder pour réclamer leurs droits à l'eau potable et à un minimum d'hygiène... c'est terrible de voir déambuler toutes ces femmes et ces enfants dans les rues ensablées, un sceau d'eau vide sur la tête, à faire du porte-à-porte pour mendier quelques litres d'eau qui ne leur suffiront à tenir que quelques jours, pour une dizaine de personnes… Ils ont besoin de 5 litres d'eau par jour pour vivre… Même à l'école de l'Association, l'eau s'est faite rare et on doit aller l'acheter très loin ou venir la chercher chez moi à la maison (je peux faire les réserves durant la nuit, à 3h du matin, dans mon petit château d'eau...). Mais c'est aussi limité chez moi, je dois faire attention... tant pis, mon jardin qui commençait à prendre de belles couleurs vertes en pâtit déjà.... Adieu carottes, oignons, courgettes...!! Et je dois avouer que le petit jardin de légumes qui était en train de s'ouvrir à la terre (pardon, au sable…) à l'école a arrêté de pousser, faute d'eau… Chaque classe des filles était responsable de son petit carré de jardin, c'était un petit concours qu'on avait lancé pour stimuler et encourager les filles à l'école ! On le reprendra dès la saison des pluies, si le Ciel le permet d'ici juillet…

Il y a maintenant 10 jours, j'ai convoqué toutes les mamans, grand-mères ou pères des petites pour notre traditionnelle réunion mensuelle des parents ! Tout le monde me regardait avec des yeux immenses et remplis de supplications... tout le monde a faim et a soif depuis des semaines et ça empire de jour en jour avec cette chaleur brûlante qui a atteint les 52° en quelques jours !
Après la séance, l'une après l'autre, les mamans ou grands-mères sont venues vers moi me demander de les aider encore un peu, car elles ne tiendraient pas jusqu'à la prochaine distribution alimentaire qui est prévue fin mai...
le grand-père de Mariama est aussi venu vers moi pour me remercier d'abord des bons soins qu'il a pu se payer au dispensaire pour sa jambe infectée, grâce à l'argent de l'Association, puis m'a fait part de sa triste situation familiale : ce grand-père a à sa charge depuis 3 ans la petite Mariama qui est orpheline et qui est à l'école chez nous. Une de ses filles est décédée il y a 1 mois et il a reçu chez lui 6 de ses enfants... la semaine passée c'est son fils qui est mort et il avait 3 jeunes enfants... tous sont aussi arrivés chez lui et il ne sait pas comment s'en sortir, il n'a rien pour leur donner à manger et il n'y a pas de travail à Zinder, tout le monde est pauvre et l'argent n'y circule pas...
La grand-mère d'Aïchatou m'a fait une demande que j'ai beaucoup appréciée, de par sa volonté et son envie de réussir par elle-même : elle n'a plus d'argent car son fils qui l'aidait comme il le pouvait, était décédé la semaine d'avant (asthme non soigné…). La grand-mère d'Aïchatou avait besoin d'un « fonds de commerce » pour acheter de quoi préparer des repas et les revendre dans la rue. Il lui fallait CFA 5'000.- (Fr. 10.-) pour pouvoir démarrer ! Elle m'a promis de me rembourser petit à petit tout ce qu'elle pourrait ! Je lui ai remis cet argent il y a 10 jours et la semaine passée elle m'a déjà remboursé CFA 500.-… Une grande dame de parole et de persévérance, comme je les aime !

Faisant face aussi au problème des mamans qui envoient leur fille dès 4h le matin chercher de l'eau à 7 km de Zinder, il fallait les sensibiliser et les convaincre de laisser venir leur petite à l'école et non plus l'envoyer à des kilomètres sous cette chaleur…. Les mamans revendaient une partie de cette eau pour gagner quelques sous…

Devant cette urgence, j'ai donc décidé de faire une distribution, quelques jours plus tard, pour aider toutes ces familles des petites à l'école ! L'Association a distribué 20 kg de maïs à chaque famille pour les aider à tenir jusqu'à la grosse distribution prévue tous les 3 mois, c'est-à-dire en juin dès que je serai revenue sur le terrain, après le comptoir à Romont en Suisse, du 11 au 20 mai !
Grâce aux généreux soutiens des gens en Suisse et d'ailleurs, comme le vôtre, je peux me permettre de les aider à tenir ces quelques semaines qui sont un supplice, année après année, durant ces périodes de soudure où l'ancienne récolte est déjà mangée et la nouvelle récolte n'est pas encore récoltée (et ce n'est pas le moment que ça arrive, il n'a pas encore plu pour pouvoir semer les graines d'une éventuelle bonne récolte en octobre...).

Les enfants de la rue sont de jeunes êtres joyeux, malgré une sous-alimentation que l'on détecte immédiatement à la maigreur des bras et des jambes. Nombre d'entre eux ont le ventre gonflé par les vers et les cheveux sont rares et roux, symptômes évidents de malnutrition.

Les filles à l'école

Les 65 filles de la rue (âgées de 7 à 14 ans) et filles-mères (âgées de 14 à 18 ans) en formation à l'école, ont reçu un nouvel uniforme orange-bordeaux, aux chaudes couleurs de l'Association « Au Cœur du Niger » ! Les anciens uniformes qui étaient bleus et qui étaient en vigueur depuis 2 ans déjà pour certaines petites, étaient bien usés à force d'être mis et remis, à l'école comme à la maison (les filles n'ont souvent pas d'autre habit ni même de sous-vêtement…). Elles sont très fières de porter ce bel habit aux couleurs de leur si généreux soleil ! Le drapeau du Niger a aussi du orange (avec du vert et du blanc). Maintenant, les filles de l'école dessinent des cœurs et des drapeaux de leur pays pour les envoyer à leurs chers marraines et parrains en Suisse, en France et au Liechtenstein !

Les vélos du container font toujours le bonheur des filles. Les plus petites n'arrivent pas encore à maîtriser parfaitement leur vélo… il faut dire que conduire dans des rues ensablées et encombrées n'est pas très évident… je l'ai expérimenté dans ma première année à Zinder en 2010 et c'était sport !! Le mercredi après-midi, après le repas de 13h, est prévu pour donner un cours de soutien à ces petites pour qu'elles gagnent en autonomie et sécurité ! Chacune rêve de pouvoir enfin rentrer à sa maison de paille ou de banko et montrer son joli vélo bleu à sa maman ! En attendant, les vélos patientent sous un petit abri de tôle dans la cour de l'école-maison, sous le regard bienveillant du gardien.

Les vélos, généreusement offerts par une entreprise basée à Monthey, ont été distribués aux filles de l'école par un bel après-midi de mars ! Chaque vélo a été contrôlé, gonflé et une petite plaquette aux couleurs de l'Association a été soudée sur chaque vélo pour les identifier. Une réunion des parents avec les filles a eu lieu sur des nattes dans la cour de l'école pour les sensibiliser à prendre bien soin des vélos qui leur seraient confiés. L'Association a fait signer un contrat de mise à disposition des vélos avec un règlement. Chaque fille reçoit un vélo qui appartient toujours à l'Association et elle est tenue d'en prendre le plus grand soin durant son utilisation. Elle ne peut pas l'utiliser en dehors de ses trajets pour l'école et la maison et doit le laisser à l'école le vendredi soir pour le récupérer le lundi (sinon les vélos seraient volés en bien peu de temps dans certains quartier défavorisés de Zinder…). Leurs petites cases de paille ou en banko font 3 ou 4 m2, impossible de mettre les vélos en sécurité…

Mariama, 12 ans, en chaise roulante

Mariama est une adorable et squelettique jeune fille du quartier défavorisé de Zinder.
Fin 2010, elle est tombée et sa chute lui a fait une mauvaise fracture au fémur… Son père est mort en 2007, sa maman à charge de 4 petits enfants, sans argent, aucun soin n'était envisageable… Elle a serré les dents et ne s'est plus relevée depuis lors…
J'ai découvert Mariama lors d'une visite à domicile : on m'avait dit que la famille avait besoin d'aide et qu'une petite Aïchatou de 10 ans voulait venir à l'école de l'Association !
J'ai vu Mariama par terre, se déplaçant avec la paume de ses mains abîmées… Rapidement, il était d'une évidence qu'il fallait aussi prendre en charge Mariama.

Dans le container qui arrivait en février à Zinder, il y avait des chaises roulantes. Dès réception de ces chaises, Mariama en recevrait une et pourrait tout de suite intégrer l'école de l'Association !
C'est Jörg, le chef technique de l'Association, qui est venu m'aider à porter cette chaise pour Mariama. Comme moi, il a craqué pour cette petite ! Depuis lors, Mariama est une assidue élève à l'école ! Elle a dû apprendre à remanger gentiment car son seul repas à la maison était un peu de riz noyé dans de l'eau pas très potable… Trop manger tout d'un coup, après des années de privation, pouvait lui faire plus de mal que de bien…
Et comme un malheur ne venant jamais seul, surtout dans cette région du Sahel, un beau matin, Mariama n'est plus revenue à l'école… J'ai envoyé l'éducateur de l'Association prendre de ses nouvelles chez sa maman. Ayouba les a tous trouvés assis, devant la porte cadenassée de leur petite case en banko de 3m2… La maman de Mariama n'avait plus d'argent et elle ne payait plus le loyer depuis 3 mois. Loyer de CFA 3'000.- par mois (Fr. 6.- par mois…). La chaise de Mariama était enfermée à l'intérieur, ainsi que tous leurs biens (pas nombreux bien sûr…).
Ayouba est allé parler avec le propriétaire de la case et lui annoncer que dorénavant c'était au travers de l'Association que le loyer de la case allait être réglé, par de généreux donateurs en Suisse !

La santé de Mariama devenant préoccupante et la voyant très faible, elle est allée dans le petit « hôpital » de Zinder pour faire des examens et un scanner de sa jambe. En plus d'une mauvaise fracture du fémur et une infection de l'os, Mariama était diagnostiquée pour une maladie du sang (l'émacie). La semaine passée, lors d'un nouveau contrôle, il a été nécessaire de transfuser rapidement Mariama pour lui redonner du sang. Son sang ne se renouvelant plus ou pas assez vite, elle a eu besoin d'aide extérieure. Je ne voulais pas d'une transfusion « anonyme », je n'avais pas trop confiance dans ces poches de sang que je voyais là, sur la table, exposées à ces grosses chaleurs… Ayouba, l'éducateur et « sauveur » de Mariama, s'est tout de suite proposé pour donner son sang ! Il est un donateur « universel », ce n'était pas un problème pour lui, quelle chance !
Depuis, Mariama va bien, elle mange toujours un peu plus et la nouvelle distribution alimentaire de 20 kg de maïs a fait du bien à toute sa famille !

Les premiers jours de Mariama à l'école de l'Association !

Prochaines manifestations en faveur de l'Association

5 mai 2012
Marché de printemps à Sorens, organisé et présenté par des enfants et des jeunes du village, dont une des mamans est marraine de la petite Aïchatou à l'école de l'Association à Zinder.

Du vendredi 11 au dimanche 20 mai 2012
Comptoir de Romont - Stand avec la généreuse collaboration du Rotary Club de Romont.
Vente d'objets artisanaux, tableaux-photos du Niger et des produits confectionnés par les filles de l'école de l'Association (piment en poudre, pâte d'arachide et savons en forme de cœur (avec œufs, miel, beurre de karité, sel…) De vrais délices à découvrir à notre stand aux couleurs de l'Afrique !

Du lundi 8 au samedi 13 octobre 2012
Stand à Fribourg Centre (hall central, niveau 1).
Avec Pécub et ses dessins et la participation d'Anne Carrard, Marraine de l'Association.

Chers Amis des enfants de la rue et des filles-mères au Niger, j'ai été très heureuse de partager avec vous un petit bout de mon quotidien au Niger ! Merci d'avoir pris le temps de me lire !

Et pour cette fois, je vous épargne les anecdotes avec les lézards et les cafards qui ont fait leur retour à la maison de l'Association, par ces immenses chaleurs ! Ne pas être trop surprise quand un cafard se jette sur ma jambe au sortir de mon lit à moustiquaire, ne pas s'étonner quand un troupeau de lézard a décidé de se mettre à « chanter » et à roucouler toute la nuit…. J'en ai pour des années à découvrir ces charmantes mœurs !

Isabelle
Zinder Niger, Mai 2012

www.aucoeurduniger.ch
Version en allemand et en anglais sur le site internet, magnifiquement mis à jour par Séverine !

« Traitez les gens comme s'ils étaient ce qu'ils pourraient être,
Et vous les aiderez à devenir ce qu'ils sont capables d'être…. » *Goethe*